

Pour tenter de relancer la filière, les idées ne manquent pas.

En 2018, la résidence Fabbrica Design faisait la part belle à un matériau dont l'île regorge mais que l'on ne sait presque plus utiliser : la laine.

À l'époque, le rendu des deux jeunes designers avait donné à réfléchir aux équipes du Fablab. « Hugo et Pauline ont fait énormément d'expérimentations et d'hybridations technologiques, expliquait alors Vannina Bernard-Leoni, directrice du pôle innovation de l'Université, et leurs créations nous ont donnés à réfléchir sur l'achat d'une machine à feutrer. C'est l'atout de Fabbrica Design, qui est une tête chercheuse qui peut donner l'impulsion pour des investissements futurs. »

« À l'issue de la résidence, les de-

signers avaient proposé beaucoup d'objets en laine feutrée, rappelle Alexandra Pagni, chargée de mission Pépite Corse. Partant de ce constat et sachant qu'il n'y avait pas d'autre machine de ce genre sur le territoire, le Fablab a décidé de s'équiper d'une feutreuse. »

Car il faut en passer par ce procédé pour rendre utilisable la laine nustrale. Dans le même temps, la structure a également fait l'acquisition d'une machine à laver industrielle.

À la suite de la dernière tundera, l'équipe s'est procuré de la laine auprès du Pôle de compétence élevage de l'Odarc à Altiani. « Le pôle nous a fourni trois types de laines, poursuit Alexandra Pagni. De l'agnelle, de la brebis et du

bélier. Ensuite, nous avons travaillé avec Sandrine Tricon qui est tisserande. »

Deux cycles un objectif

La matière première a été assignée à deux objectifs.

Cycle 1 : « On essaie d'avoir une vue globale sur tout le processus. » À partir d'un certain nombre de kilos, et après triage et feutrage, combien reste-t-il de matière à la fin ? « L'objectif est d'avoir une idée assez précise du rendement possible. » Et ainsi, de pouvoir aborder le sujet d'un point de vue économique et d'être en capacité d'établir des prix.

Cycle 2 : « On travaille avec

JEANNOT FILIPPI

Guillaume Costa, qui fait partie de nos Pépites, et travaille sur la lanoline. » La lanoline, c'est une cire présente naturellement sur la laine et qui a d'importantes vertus hydratantes et cicatrisantes. Or on sait qu'elle est particulièrement concentrée sur la laine des brebis corses. « On travaille avec un laboratoire sur les meilleurs moyens de l'extraire pour pouvoir ensuite la vendre aux laboratoires pharmaceutiques. »

Derrière ces deux projets, il y a la même volonté, celle de faire revivre la filière de la laine.

Parce que l'image de tonnes de matières brûlées après chaque tundera est insupportable.

MORGANE QUILICHINI